

Zola, Pot-Bouille (voie générale) et Thérèse Raquin (voie technologique)

Corrigé des exercices de français en première

Le corrigé Pot-Bouille Zola, exercice par exercice

Corrigé de l'exercice 1 : repères sur Zola

1. *Le Roman expérimental*.
2. Vingt romans (1871-1893).
3. « sous le Second Empire ».
4. 1882 ; 1867.
5. L'hérédité et le milieu.

Corrigé de l'exercice 2 : les personnages de Pot-Bouille

1-c ; 2-d ; 3-g ; 4-a ; 5-b ; 6-e ; 7-f.

Remarque : presque tous les personnages sont définis par leur rapport à l'argent ou au mariage, ce qui confirme le projet satirique du roman.

Corrigé de l'exercice 3 : l'intrigue de Thérèse Raquin

Ordre : B, D, E, A, F, C, G. Le crime est l'étape E : Laurent jette Camille dans la Seine, avec la complicité de Thérèse. Le roman comporte ensuite une longue seconde moitié consacrée au remords, ce qui montre que l'intérêt de Zola porte moins sur le crime que sur ses effets physiques et psychologiques.

Corrigé de l'exercice 4 : le vocabulaire du naturalisme

- **Tempérament** : constitution physique et nerveuse qui détermine le comportement. Exemple : Thérèse est nerveuse, Laurent sanguin.
- **Milieu** : environnement social et matériel. Exemple : le passage du Pont-Neuf, humide et sombre, ou l'immeuble bourgeois de la rue de Choiseul.
- **Satire** : critique moqueuse d'un groupe ou d'une institution. Exemple : la chasse au mari de Mme Josserand ridiculise le mariage bourgeois.
- **Document** : information vérifiée que le romancier rassemble avant d'écrire. Exemple : la Morgue décrite dans *Thérèse Raquin*, lieu réel que le public parisien visitait alors.

Corrigé de l'exercice 5 : questions sur l'incipit de Thérèse Raquin

1. « rue Guénégaud », « les quais », « passage du Pont-Neuf », « rue Mazarine », « rue de Seine » : ces noms réels créent un effet de réel ; Zola situe le roman dans un Paris vérifiable.
2. « étroit », « sombre », « jaunâtres », « usées », « descellées », « âcre », « noir de saleté » : atmosphère d'enfermement, de délabrement et de malaise. Le suffixe péjoratif « -âtres » renforce l'impression de laideur.
3. C'est une personnification : les dalles semblent transpirer comme un corps malade. Le lieu devient organique, presque vivant et morbide, ce qui annonce l'importance du corps dans le roman.
4. Le passage, étroit et sans lumière, est une prison : il annonce l'étouffement de Thérèse et le huis clos du crime. Conformément au naturalisme, le milieu agit sur les personnages.

Corrigé de l'exercice 6 : lire la préface de Thérèse Raquin

1. Le caractère relève de la psychologie morale et de la volonté (on choisit ses actes) ; le tempérament relève du corps (nerfs, sang). Zola refuse l'analyse morale classique au profit d'une approche physiologique.
2. Le champ lexical de la médecine : « analytique », « chirurgiens », « cadavres », « corps ». L'écrivain se présente comme un savant qui dissèque, avec une prétendue neutralité.
3. L'anatomie est l'étude du corps par la dissection. Zola « dissèque » la passion : il montre ses causes physiques, son développement, sa transformation en remords et en haine, comme un médecin décrirait une maladie.

Corrigé de l'exercice 7 : commentaire guidé : la cour intérieure

1. L'opposition entre la façade (grand escalier silencieux, dignité) et l'envers (cour bruyante, ordures, ragots). C'est le principe de tout le roman.
2. Elles sont des témoins qui dévoilent la vérité : leur parole populaire révèle ce que les maîtres cachent. Elles jouent le rôle d'un chœur satirique.
3. La cour peut être vue comme un égout : on y vide les eaux sales comme on y déverse les secrets. L'image matérielle traduit la corruption morale de la bourgeoisie.
4. Problématique : comment Zola fait-il de cette scène triviale un dévoilement de l'hypocrisie bourgeoise ? I. Une scène réaliste et vivante du quotidien domestique. II. Une satire : la parole des bonnes retourne la façade et montre l'envers moral de la maison.

Corrigé de l'exercice 8 : question de grammaire

- a. Proposition subordonnée relative introduite par « qui », pronom relatif sujet du verbe « va » ; antécédent : « corridor » ; fonction : complément de l'antécédent « corridor ».
- b. Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de temps, introduite par la conjonction « lorsque » (élidée en « lorsqu' ») ; fonction : complément circonstanciel de temps du verbe « trouve ».
- c. « qui le couvre » est une proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « vitrage » ; « le » est un pronom personnel complément d'objet direct qui reprend « passage ». La relative est déterminative : elle précise de quel vitrage il s'agit.

Corrigé de l'exercice 9 : dissertation (voie générale)

Problématique : le roman n'est-il qu'une charge satirique contre la bourgeoisie, ou propose-t-il une analyse plus large des mécanismes sociaux ?

1. Une dénonciation de l'hypocrisie : façade et envers de l'immeuble, mariages d'argent (Mme Josserand), religion de convenance (l'abbé Mauduit), adultères cachés.
2. Mais le roman démonte aussi les rouages qui produisent cette hypocrisie : l'argent et l'héritage (les querelles des Vabre), la réputation, l'éducation des filles à la séduction, l'exploitation des domestiques. Il s'agit d'un système, pas seulement de vices individuels.
3. Enfin, le roman donne à voir ces mécanismes par l'art du romancier : regard d'Octave, arrivant puis profiteur ; structure de l'immeuble ; ironie du narrateur ; dénouement où tout rentre dans l'ordre, ce qui est la critique la plus cruelle.

Conclusion rédigée : « *Pot-Bouille* est bien une satire féroce de l'hypocrisie bourgeoise, mais il est davantage : en faisant de l'immeuble une maquette de la société, Zola montre comment l'argent, la réputation et la domination des plus faibles fabriquent les mensonges qu'il dénonce. Le retour final à l'ordre est la preuve que ce système se perpétue. On pourrait rapprocher ce regard de celui de Maupassant dans *Bel-Ami*, où l'ascension d'un séducteur révèle elle aussi les rouages d'une société. »

Corrigé de l'exercice 10 : essai (voie technologique)

« D'abord, la passion peut enfermer celui qu'elle domine. Elle obéit à des forces qui échappent à la volonté et conduit à des actes que l'on n'aurait jamais commis de sang-froid. Dans *Thérèse Raquin*, Zola montre deux amants « dépourvus de libre arbitre » : leur désir les pousse au meurtre de Camille, puis le remords les emprisonne dans l'hallucination et la haine. Le passage du Pont-Neuf, sombre et étroit, est l'image de cette prison. »

« Pourtant, la passion peut aussi libérer. Elle arrache à une existence étouffante et révèle à l'individu des désirs qu'il ignorait. Ainsi, Thérèse, au début du roman, s'éveille à la vie grâce à Laurent, après des années d'ennui. Dans un tout autre registre, de nombreux récits

montrent des personnages que la passion pour un art ou une cause arrache à leur condition. La passion n'enferme donc que lorsqu'elle devient exclusive et destructrice. »

Critères : thèse nuancée, exemples précis, citation exacte, connecteurs logiques.

Corrigé de l'exercice 11 : contraction de texte (voie technologique)

Contraction proposée (45 mots) : « Le naturaliste ne photographie pas le réel. Zola se documentait, mais amplifiait les faits jusqu'au symbole. Son roman interprète le monde pour révéler ses lois : hérédité, milieu, argent. Savant et moraliste, il fait comprendre le mal pour le combattre et voir la société comme système. »

Critères : 41 à 50 mots ; ordre des idées respecté (thèse réfutée, documentation, transformation, interprétation, visée scientifique et morale, actualité) ; reformulation sans recopier ; même énonciation, sans « l'auteur dit que ».

Corrigé de l'exercice 12 : écriture d'invention

Exemple de production : « Côté avenue, la résidence des Tilleuls affiche ses balcons de verre et son hall de marbre clair, où une plante verte, arrosée chaque lundi, témoigne du bon goût de la copropriété. Les boîtes aux lettres portent des noms gravés en lettres d'or ; l'ascenseur glisse sans bruit. On s'y salue d'un signe de tête, on y parle à voix basse. Mais il suffit de pousser la porte du local à poubelles pour que tout change. Là, sous le néon qui grésille, s'entassent les cartons des livraisons de la nuit, les bouteilles cachées, les sacs crevés qui suintent sur le béton. Le livreur à vélo attend, trempé, qu'on daigne descendre. Dans la cour, le gardien ramasse ce que les étages ont jeté par les fenêtres... »

Critères : opposition nette façade/envers, détails concrets et sensoriels, regard critique sans commentaire explicite, cohérence des temps.

Comment utiliser ce corrigé

Fais chaque exercice seul avant de consulter le corrigé. Pour les questions sur texte, vérifie que tu as bien cité le texte et interprété chaque citation : un relevé sans analyse ne rapporte presque rien. Pour la dissertation, compare ton plan au plan proposé et demande-toi si tes parties répondent vraiment à la question posée. Pour la contraction, compte tes mots et vérifie que tu n'as pas oublié d'étape du raisonnement. Enfin, constitue une fiche par roman avec cinq scènes clés et une citation précise pour chacune : c'est la meilleure préparation à l'écrit comme à l'oral.